

ÉCHOS D'ESCALES

LA MALLE À SOUVENIRS DE TARA

LIEU—
DE L'ESCALE

TYPE—
AGE

L'OBJET—
DE L'ESCALE

LA PROBLÉMATIQUE—
DE L'ESCALE

LES THÉMATIQUES—
DE L'ESCALE

MOTS—
CLÉS

INDONÉSIE

PROFESSEUR

LYCÉE

HUILE DE PALME

En quoi la monoculture de l'huile de palme a-t-elle des répercussions ambivalentes en termes socio-économiques et sociétaux en Indonésie ?



BIODIVERSITÉ



SOCIÉTÉ
CULTURE



ALIMENTATION



ÉCONOMIE

MONOCULTURE - HUILE DE PALME - MONDIALISATION
CULTURES VIVRIÈRES/ CULTURES D'EXPORTATION - ENVIRONNEMENT
DÉFORESTATION - BIODIVERSITÉ - ÉCONOMIE - IMPACT SOCIÉTAL
DROITS ET TRAVAIL DES FEMMES

Fondation
taraocéan
explorer et partager
fondationtaraocean.org



Soutenu par



Discipline(s) : histoire-géographie (programme de seconde sur les ressources /TH1), avec la possibilité d'aborder le sujet de manière transversale avec l'EMC (sur la question des droits ou de l'importance des choix et décisions politiques notamment) ou en SVT (entre autres dans le programme de seconde : sols, ressources de l'environnement, impact des activités humaines).

Entrée(s) transversale(s) : éducation au développement durable

Durée : une à plusieurs séances selon l'utilisation des ressources (nombre de recherches effectuées)

Problématisation

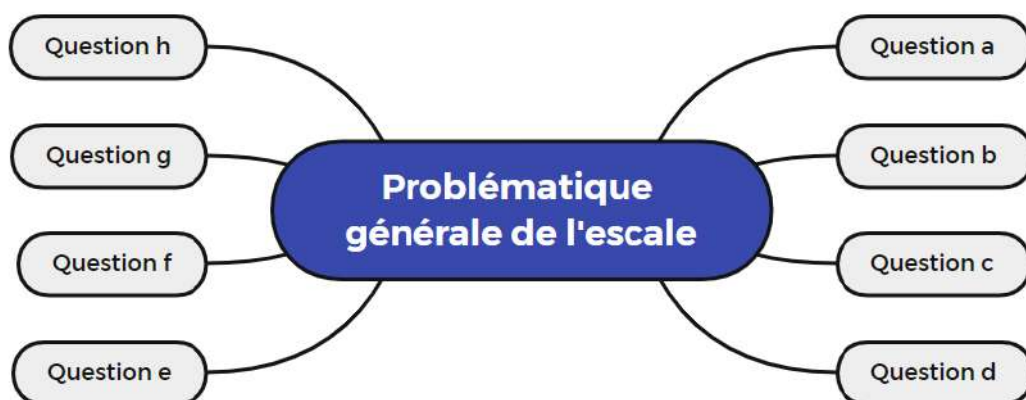
L'idée est de générer un questionnement multiple à partir de la problématique principale (qui amène inévitablement de nombreuses questions).

Le professeur peut tout d'abord présenter la problématique globale en s'appuyant sur deux documents et, déjà, poser une ou deux questions (que vous évoquent ces deux documents ? en quoi semblent-ils être en contradiction ?) Ces premières questions vont générer des propositions de réponse(s) de la part des élèves. Il faut alors demander aux élèves de justifier leur(s) réponse(s) (comment tu sais ? comment faire pour savoir ? comment faire pour vérifier ? tu es sûr ?) : cela permet de rentrer dans un échange au cours duquel de nombreuses questions vont émerger.

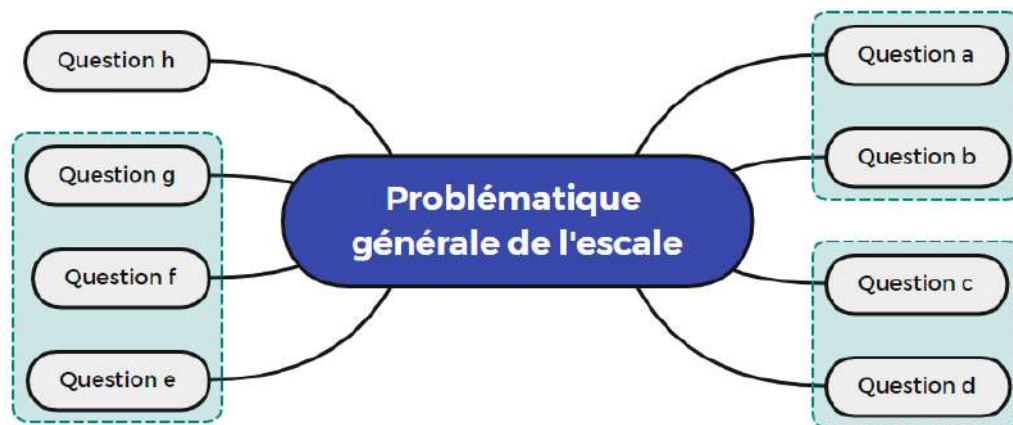
Le questionnement peut être juste oral mais peut également amener l'élaboration d'une trace écrite (recueil des questions des élèves). L'objectif est bien de montrer que le sujet est complexe et que plusieurs recherches seront à mener.

Bien évidemment il ne s'agit pas de répondre à toutes les questions mais que les élèves soient en mesure de questionner le monde : on souhaite que les recherches effectuées par la suite prennent du sens en cherchant à répondre à une partie du questionnement engagé.

Il sera intéressant de garder trace de ces différentes questions sous la forme d'un arbre à idée, carte mentale ou schéma heuristique.



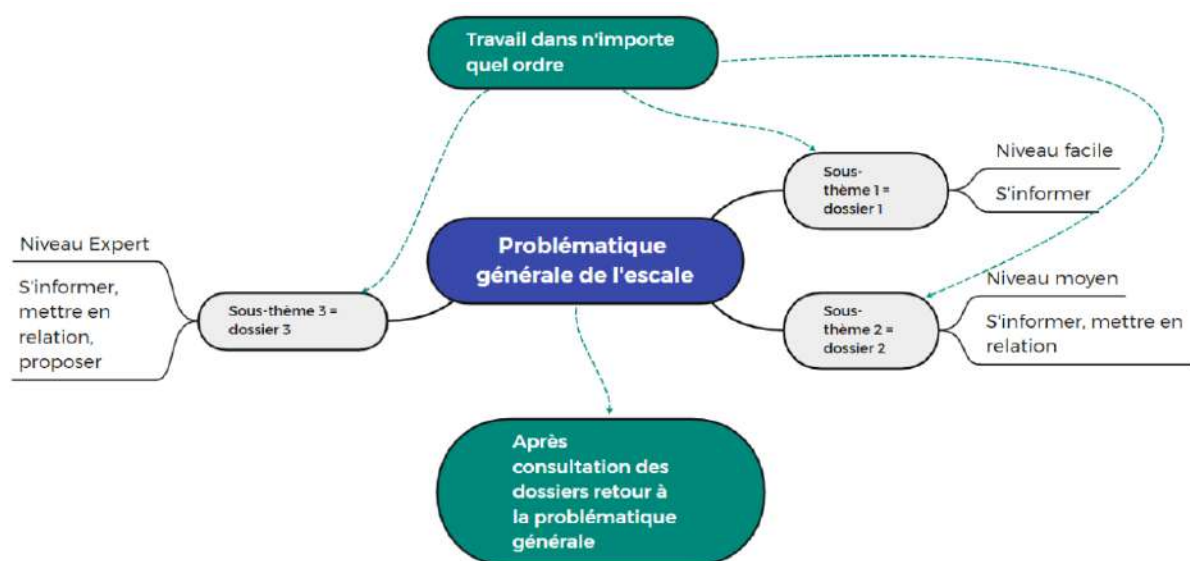
Plusieurs questions peuvent être ainsi regroupées, catégorisées afin de renvoyer à 3 grands groupes de questionnement. Ces trois grands groupes renverront eux-mêmes à trois dossiers qui forment un plan de travail pour la suite.



Remarque on peut imaginer que certaines questions ne rentrent pas dans la catégorisation prévue par la suite. Elles peuvent être écartées mais également faire l'objet d'une recherche en autonomie de la part d'un groupe d'élèves.

Ce plan de travail se traduit ainsi :

- Chaque sujet (problématique générale de l'escale) renverra à 3 dossiers de recherche.
- Chaque dossier renferme une partie des ressources en lien avec le sujet général ainsi que des questions pour guider l'exploitation des documents.
- L'exploitation d'un dossier fait donc avancer la réflexion mais n'est pas suffisant pour une réponse bien argumentée à la problématique globale.
- Comme il n'existe pas de démarche prédéfinie, les élèves peuvent travailler sur chaque dossier dans n'importe quel ordre.
- Les dossiers n'ont pas le même niveau de difficulté, ce qui vous permettra de différencier.
- Pour répondre à une problématique globale on attendra que chaque élève aborde au moins 2 dossiers sur 3 ;



Aide à la problématisation : deux documents à proposer aux élèves pour soulever des opinions

**Document .1 :
« Indonésie : Les
plantations de palmiers
à huile et la trace de leur
violence contre les
femmes »**

« Les femmes subissent de nombreux types de violence, émanant des employeurs des sociétés de plantations de palmiers à huile, des forces de sécurité et de la police et de l'armée, ce qui ne fait que renforcer le



patriarcat et les relations et rôles traditionnels des femmes au sein de l'ensemble de la société.

Photographie ci-contre : une femme manipulant des sacs d'intrants chimiques et gardant son enfant sur une plantation d'huile de palme indonésienne.

Suite de ce document dans le dossier B/document 3a

**Document .2 : « Leaders de terrain : des femmes petites exploitantes qui prennent les devants » :
Kristanti Yuniati, présidente de la coopérative KUD Tri Daya**

« Je dirige cette coopérative depuis plus de 10 ans. Notre objectif est d'accompagner nos membres dans leur développement afin d'améliorer leur bien-être à tous les niveaux. Malgré les nombreux défis auxquels nous sommes



confrontés, nous sommes déterminés à transformer la manière dont nos agriculteurs gèrent les plantations de palmiers à huile, non seulement pour aujourd'hui, mais aussi pour assurer leur pérennité pour nos petits-enfants.

Être une femme ne m'a jamais freinée. Au contraire, cela renforce ma détermination. » **(voir suite du document dans le dossier C/ document 3))**

Source : site de RSPO, de l'anglais Roundtable on Sustainable Palm Oil, Table ronde sur l'huile de palme durable (créée en 2024) <https://rspo.org/fr/Les-dirigeantes-de-terrain--les-petites-agricultrices-qui-prennent-l%27initiative/>, 31 mars 2026

Pistes pour le lancement de la réflexion. Inviter les élèves à relever tous les indices dans les termes employés et les détails de photographies (personnes, attitudes et activités, objets révélateurs ...)

A travers ces deux documents, une contradiction et/ou complémentarité entre :

- Document 1 : Un **impact très négatif de la (mono)culture du palmier à huile sur la condition féminine**, entre :
 - 1) **Dégradation des conditions de travail et de vie** (surcharge de travail, avec, en plus la condition de mère et la garde des enfants à combiner avec une **activité professionnelle**, **risques induits** sur la **santé** par la coupe des grappes ou branches de palmes, le **poids des sacs d'intrants** et leur **manipulation**, ici **sans aucune protection fournie par l'employeur** (gants, combinaison, masques non fournis)
 - 2) Des formes **d'oppression entretenues** par ce système agricole, à considérer sans doute dans un **cadre plus général de société patriarcale**
- Document 2 : Une **reprise en main de leur vie et du cadre de travail par des femmes battantes** qui permettent d'envisager une **amélioration de leur condition** dans un **avenir** proche. Relever notamment :
 - 1) **Dans le titre et le texte**, des termes **révélateurs**, qui montrent :
 - Leur **statut** (« Leaders », « présidente (de la coopérative) », « Je dirige cette coopérative depuis plus de 10 ans »),
 - Leur **courage et leur détermination** (« prennent les devants », « Être une femme ne m'a jamais freinée. Au contraire, cela renforce ma détermination », « nous sommes déterminés », récurrence de ce mot)
 - Et leurs **objectifs sociétaux sur le long terme**, une **révolution**, véritable **vision à portée également politique** (« améliorer leur bien-être à tous les niveaux », transformer la manière dont nos agriculteurs gèrent les plantations de palmiers à huile, non seulement pour aujourd'hui, mais aussi pour assurer leur pérennité pour nos petits-enfants »). ... soit pour **plusieurs générations** au moins.
 - **La conscience de l'ampleur de leur tâche**, également : « nombreux **défis** auxquels nous sommes confrontés »
 - 2) Sur la **photographie** : présence de **femmes (3) seulement**, visiblement bien occupées (arrière-plan), donc **actives, engagées**. Le **visage, menton relevé et regard déterminé** de la **présidente** montre leur **force de caractère** et leur **volonté certaine de tenir les objectifs**, à l'**opposé** de ce que le **patriarcat** dicte pour leur vie.

Vous pouvez imprimer le plan de travail ci-contre ou vous en inspirer : il servira de feuille de route aux élèves (qu'ils travaillent seuls ou en groupe). Cela permet à l'élève de s'autonomiser dans son organisation. Cela permet à l'enseignant de voir où en est le travail des élèves (avancement des recherches) et donc de réguler (passer d'un objectif de 3 dossiers de recherche à 2 dossiers dans le temps imparti) :

à 2 dossiers dans le temps imparti) : <https://echosdescale.fondationtaraocéan.org/wp-content/uploads/echos-escales-plan-travail.png>

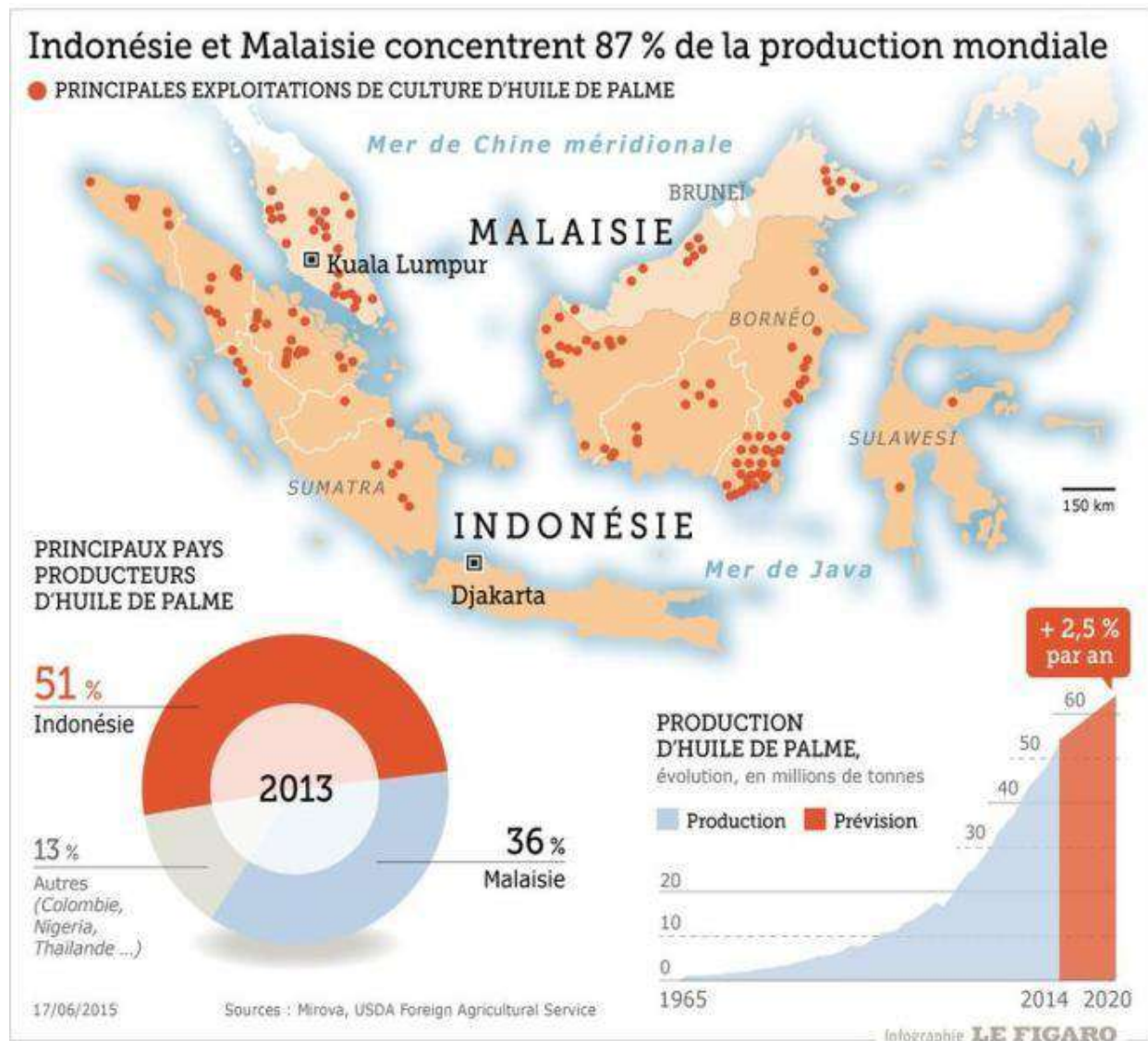
Dossier A : une monoculture dominante (huile de palme) et d'autres (caoutchouc, café) en Indonésie

NB : Les monocultures en Indonésie sont en premier lieu les cultures pour la fabrication de l'huile de palme, une production massive et la principale exportation, liée à la demande mondiale. Mais elles concernent aussi, de manière plus secondaire :

- Le caoutchouc naturel : second grand produit tropical indonésien, cultivé pour le marché mondial.
 - Le café et le cacao : des cultures également exportées, souvent en monoculture. CIFOR-ICRAF
- Dans ce dossier, nous aborderons essentiellement la production d'huile de palme.

Document 1 :

Document 1a : Part de l'Indonésie et de la Malaisie dans la production mondiale d'huile de palme (2015)



Source : Infographie « Le Figaro », 17 juin 2015, d'après les données croisées de Mirova (Institution financière parisienne promouvant des investissements à faible impact environnemental) et de l'USDA* Foreign Agricultural Service (*United States Department of Agriculture, département de l'administration américaine chargé de concevoir et de mettre en œuvre la politique fédérale en matière d'agriculture, d'alimentation et de forêt).

Document 1b : compilation de données actualisées (2025-2026) – extraits

- d'après le PNUD (programme des Nations Unies pour le Développement (UNDP en anglais) : « L'Indonésie est le premier producteur mondial d'huile de palme, un produit agricole de base présent dans près de la moitié des produits emballés vendus en supermarché »

Source : site du PNUD, www.undp.org

- « L'Asie du Sud-Est produit plus de 80 % du volume mondial d'huile de palme. L'Indonésie est largement en tête avec une part de 59 %, suivie par la Malaisie avec 24 %. »

Source : Rapport 2025 de « Solidar Suisse », Organisation non gouvernementale (Zürich) - PDF sur leur site <https://solidar.ch>, repris sur le site Wikipedia, https://fr.wikipedia.org/wiki/Huile_de_palme dernière actualisation 29 mars 2026.

- En 2026, l'Indonésie appliquera son programme qui verra l'utilisation d'un carburant composé à 50 % de **biodiesel d'huile de palme** (B50) contre 40 % actuellement (B40) ».

Source : Site de l'Agence Ecofin, <https://www.agenceecofin.com/actualites-agro/3103-137134-l-indonesie-augmentera-l-utilisation-de-l-huile-de-palme-dans-les-biocarburants-en-2026>, dernière modification : 1^{er} avril 2026

Document 2 : la monoculture d'huile de palme, atouts et organisation agricoles de l'Indonésie

Au cours du XIX^e siècle, les graines de palmier à huile ont été transportées vers les Indes orientales néerlandaises (actuelle **Indonésie**) et vers les États malais (actuelle Malaisie), dans le cadre de projets coloniaux visant à installer des cultures commerciales dans des zones nouvellement défrichées de la région.

Il est parfaitement adapté au **climat équatorial qui caractérise l'Indonésie** car le potentiel optimal du palmier ne peut être atteint que si la pluviométrie est suffisante : 1800 mm d'eau par an, bien répartie sur toute l'année. L'ensoleillement optimum se situe au-delà de 1800 heures par an. Les minima mensuels de température doivent être supérieurs à 18°C, les maxima pouvant varier entre 28 à 34°C.

En 2024, plus de **7 millions de petits exploitants** vivent du palmier à huile dans le monde.

En Malaisie et en **Indonésie**, les petites exploitations représentent environ **40 % de la superficie totale** consacrée à la production d'huile de palme.

À côté des grands périmètres agroindustriels– qui peuvent atteindre plusieurs dizaines de milliers d'hectares – les petits exploitants se répartissent en deux catégories :

- les **petits exploitants groupés en plasma** (c'est-à-dire une association de petits planteurs, de type coopératif, autour d'une huilerie industrielle), principalement en Indonésie et en Malaisie,
- et les **petits exploitants indépendants**.

Les fermiers regroupés *en plasma* sont le plus souvent liés à de grandes plantations privées, et bénéficient d'un **soutien financier et technique** pour la conduite de la culture jusqu'à récolte. Ils **livrent alors leurs fruits frais à l'entreprise** à un prix négocié, directement par les producteurs ou par leurs organisations représentatives. Des études ont montré que la culture du palmier à huile est capable d'**augmenter les revenus** des petits exploitants agricoles entre **+14 et + 25 %**, permettant d'élever leur niveau de vie grâce à l'amélioration de l'**éducation**, de la **nutrition**, de la **qualité** de l'alimentation, des conditions de **vie** en général et de la **propriété** d'actifs, tous facteurs essentiels au **développement de communautés rurales** durables.

Source : HAL Openscience - Alain Rival - 23 Jul 2025.

[Le palmier à huile: plantation, fonctionnement et production. fiche n° 01.02.Q58
https://hal.science/hal-05182680/document](https://hal.science/hal-05182680/document)

Document 3 : surface et visages de la culture de palme en Indonésie

Document 3a : surfaces des concessions de palmiers à huile en Indonésie



Source : Carte des concessions de palmiers à huile en Indonésie (en orange). Crédit : Global Forest Watch, Issu de l'article **Rivières toxiques : la lutte contre l'accaparement de l'eau par les plantations de palmiers à huile** - by ECOTON, GEMAWAN, GRAIN, KRUHA | 7 Déc 2020

<https://grain.org/fr/article/6581-rivieres-toxiques-la-lutte-contre-l-accaparement-de-l-eau-par-les-plantations-de-palmiers-a-huile>

Document 3b : Photographie d'un déchargement de grappes de palme (brutes) sur une exploitation indonésienne



Source : Comment l'huile de palme affecte-t-elle les orangs outans ?

Déforestation et huile de palme — Autour des animaux
<https://www.autourdesanimaux.com/faune-sauvage/huile-de-palme-deforestation/>

Questions et réponses possibles :

- 1) D'après les documents 1 et 2, montrez les **atouts (historiques et climatiques)** de l'Indonésie ainsi que l'importance de son **poids dans la production** d'huile de palme à l'échelle **mondiale**. L'**usage** est-il seulement **alimentaire** ?

Éléments de réponse

- **Les atouts :**

Outre son **histoire coloniale** qui a contribué à amener ses **cultures commerciales** par les **Néerlandais au 19^e siècle**, l'Indonésie présente des **atouts majeurs** dans le développement de cette culture. De nombreuses terres, encore couvertes par la forêt équatoriale pouvaient être défrichées (**nombreux fronts pionniers**), et surtout son **climat** est **idéal** en terme de **température**, **d'ensoleillement** et de **pluviométrie**. *Les élèves peuvent retrouver les détails avec des chiffres très précis dans le deuxième paragraphe du document 2.*

- **poids de l'Indonésie dans la production du monde** : au sein de l'**Asie du Sud-Est** qui produit actuellement plus de **4/5 du volume mondial** d'huile de palme, l'Indonésie occupe **depuis des années, sans conteste la première place mondiale**. On le voit en **2015** à travers l'**infographie** qui place **largement l'Indonésie en tête** avec **plus de 50 % de la production**, assez loin devant la Malaisie (avec environ 36 %).

Les **autres** pays producteurs occupent une **place bien plus marginale** avec, à eux tous, environ 13 % du total mondial. Ils se répartissent entre l'**Amérique latine** (Colombie), l'**Afrique** (Nigéria) et la **Thaïlande** en Asie du Sud-Est, probablement comme l'Indonésie en raison de leur **latitude** et donc de leur **climat favorable** (document 1a).

La comparaison avec les documents 1b est intéressante, car elle **confirme la place prépondérante de l'Indonésie** en 2025-26 ; sa part est même passé à **presque 60 % de la part mondiale**, soit un bond de **8 points**, encore, par rapport à 2015, **dix ans plus tôt**.

Sur le document 1 également, la carte montre bien la **répartition des principales exploitations** de culture de l'huile, et le **graphique (courbe)** montre sa **croissance extrêmement rapide depuis les années 1960**, voire exponentielle au début des années 2000.

On est passé d'une production minimale voire nulle en 1965 à 55 millions de tonnes en 2014, soit environ **deux fois et demi la production totale de l'an 2000**.

La croissance ne semble pas s'arrêter, pour augmenter encore de 10 millions dans les six années suivantes, avec 65 millions de tonnes en 2020 (prévisions).

- **les usage(s) :**

Le document 1b fournit les **deux destinations** de cette production agricole, à savoir la **production alimentaire** avec "près de la moitié des produits emballés vendus en supermarché", ce qui est considérable.

Les élèves peuvent être amenés à observer les produits qui sont à leur domicile, et relever pour le cours suivant les **types** de produits et les **marques** concerné(e)s.

La deuxième destination est indiquée dans le 3e point du document 1 b, à savoir le **carburant B50** composé à 50 % de **biodiesel** d'huile de palme (il existe déjà à 40 % actuellement, le B40).

- 2) Documents 2 et 3 : en quoi cette **culture structure-t-elle la population indonésienne** et que lui **apporte-t-elle** (d'un point de vue **socio-économique, développement**) ?

Éléments de réponse

Les documents 3a et b permettent de réaliser **l'ampleur géographique des concessions** mais aussi de **visualiser l'arbre** ainsi que les **grappes** récoltées. La personne photographiée permet de faire échelle et donc d'estimer la grosseur des grappes, sans doute aussi leur poids qui peut jouer sur les **charges de travail** !

Le document 2 montre que la culture de l'huile de palme est très **importante** et même **structurante** dans la **société** indonésienne dont une partie rejoint les **7 millions de petits exploitants dans le monde**.

Cela représente des **millions d'emplois**, et **plus de personnes** encore si on prend en considération les **retombées économiques pour les familles**, mais aussi dans les **villages**, par exemple avec les **commerces**.

Le document 2 explique **l'organisation par association** de planteurs en "**plasma**", ou alors de manière **indépendante**. On voit bien aussi le poids de « **grandes plantations privées** » en termes **financiers et techniques**, mais aussi **commerciaux** (**écoulement** des produits bruts).

Le dernier paragraphe montre l'importance de la culture dans la **richesse des familles** agricoles, avec entre **14 et 25 % d'augmentation des revenus** pour les petits exploitants. À l'échelle d'un pays le poids doit être aussi important dans le **PIB**, mais il est difficile d'en trouver des chiffres sur internet.

Comme le dit par ailleurs le document, cela permet "**d'élever leur niveau de vie**" et de **contribuer à l'amélioration de nombreux paramètres** qui sont intégrés dans les **critères de développement** comme **l'éducation**, la **nutrition** que ce soit quantitatif ou qualitatif, les **conditions de vie** en général, peut-être le **logement** par exemple.

Sur ce point et la question d'un développement des « **communautés rurales durables** », nous aurons l'occasion de revenir dans le dossier C, mais les élèves peuvent déjà relever ici des éléments.

Dossier B : impacts sur l'économie indonésienne, l'environnement et le travail des femmes (dans ces systèmes agricoles)

Documents 1 : Impact sur les forêts et conséquences sociétales pour les populations autochtones

Document 1a : Carte de la déforestation en Indonésie



La déforestation en Indonésie

Perte de couverture forestière entre 2002 et 2022

AFP Source : Global Forest Watch



Source : AFP - John SAEKI, tiré d'un article de Sciences et Avenir – Nature et environnement - Par AFP, sur le site de Sciences et Avenir, https://www.sciencesetavenir.fr/nature-environnement/pour-se-nourrir-l-indonesie-risque-une-deforestation-massive_185326, le 22.04.2025

Document 1b : « L'Indonésie risque de devenir le "champion mondial de la déforestation tropicale" » (extraits)

« Des données publiées par une ONG indonésienne révèlent une nette accélération de la déforestation à travers l'archipel depuis l'arrivée au pouvoir du président Prabowo Subianto. De quoi raviver les critiques sur la responsabilité de l'État dans la gestion des zones protégées (...)



De la fumée s'élève au-dessus d'une zone récemment touchée par la déforestation pour y planter des palmiers à huile, le 18 janvier 2026 à Lamno, dans la province d'Aceh, en Indonésie - Crédit : CHAIDEER MAHYUDDIN/AFP



“L’Indonésie est à nouveau confrontée à une réalité inquiétante : nos forêts disparaissent à un rythme alarmant”, alerte The Conversation Indonesia.

Selon un rapport publié le 31 mars par l’ONG environnementale indonésienne Auriga Nusantara, la déforestation a atteint 433 751 hectares en 2025 dans le pays, soit une hausse de 66 % par rapport à l’année précédente. C’est l’équivalent de plus de six fois la superficie de Jakarta, la capitale indonésienne.

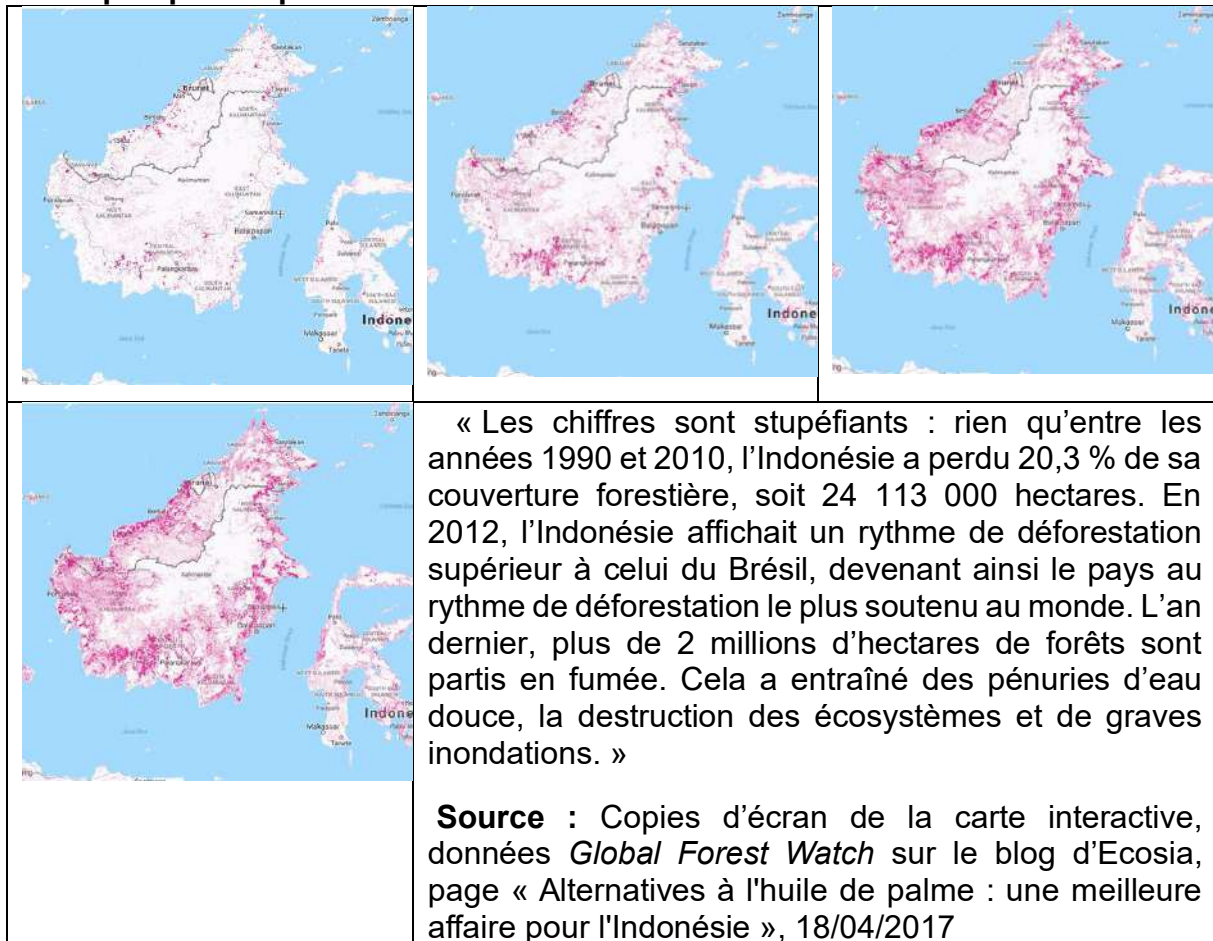
Toutes les grandes îles d’Indonésie voient leur couvert forestier reculer, avec des pertes particulièrement marquées à Kalimantan, Sumatra et en Papouasie. Depuis 2013, Kalimantan, la partie indonésienne de Bornéo, reste “le principal moteur de la déforestation”, rapporte le quotidien Kompas, tandis que la progression en Papouasie est la plus rapide, avec une hausse de 348 % par rapport à 2024

Source : article publié le 13 avril 2026 sur le site du Courrier international, https://www.courrierinternational.com/article/environnement-l-indonesie-risque-de-devenir-le-champion-mondial-de-la-deforestation-tropicale_242775

Doc1c : Rétrospective : Carte interactive (GIF) de l'étendue de la déforestation (en rose) depuis 2011-2014 sur Bornéo et les Célèbes.

Pour voir l'évolution de l'étendue de la déforestation, cliquez sur le lien : <https://fr.blog.ecosia.org/alternatives-a-lhuile-de-palme-une-meilleure-affaire-pour-lindonesie/>

Voici quelques copies d'écran entre 2011 et 2014...



Document 2 : « L'huile de palme est-elle vraiment l'avenir de l'Indonésie ? »

C'est en 1911 que la première plantation d'huile de palme à grande échelle apparaît en Indonésie. Celle-ci est établie à Sumatra sous l'administration coloniale néerlandaise et dirigée par une firme belge (Watts et Irawan, 2018). À la suite de la Deuxième Guerre mondiale et de l'indépendance, cette industrie continue de fleurir (...)

Figure 3. Une travailleuse transportant du fertilisant dans une plantation d'huile de palme en Papouasie, Indonésie (CIFOR, 2020)

Les palmeraies, divisées en unité de production de 500 hectares et redécoupées en bloc de 50 hectares dirigé par 25 membres appelés « groupe d'agriculteurs », emploient en moyenne 1 personne pour 6 à 8 hectares (...) [majoritairement] des



migrants d'îles environnantes, car ces derniers sont considérés comme plus dociles et n'ont pas d'attaches à la terre et à la culture où ils travaillent.(...)

Pour s'assurer une subsistance adéquate, les travailleurs (...) font appel à des actes illicites pour augmenter leur revenu. (...) [ils] s'organisent, parfois seuls ou en groupe, pour cacher une partie des fruits récoltés et des matériaux requis (Sinaga, 2013 ; Li, 2017). Ainsi, ceux-ci peuvent être revendus à l'extérieur de la plantation à d'autres producteurs. Néanmoins, ces stratégies ne sont pas seulement utilisées par les employés au bas de l'échelle salariale.

(...) Les entreprises, aptes à implanter des mesures de surveillance, emploient parfois des éclaireurs pour évaluer l'accueil et l'opinion que les locaux ont envers les palmeraies. Il n'est pas rare de voir les chefs des communautés soudoyés ... prêts à vendre les terres sans consulter les résidents. La fracturation sociale y devient tangible. Les revendications des résidents sont souvent sans appel, car les compagnies prouvent l'achat légal des terres ou utilisent leurs connexions pour taire les protestations sous la forme de pot-de-vin (Li, 2017).

Toutefois, selon une étude menée par Rist et al. (2010), (...) les villages seraient enclins à accueillir différentes industries, dont celle de l'huile de palme, une décision qui serait poussée par le désir croissant des communautés à avoir un salaire régulier – contrairement aux moyens de subsistance traditionnelle – et un accès à des installations pour l'éducation et les soins de santé. Néanmoins (...) l'extraction des ressources naturelles, qui est faite de manière intensive, et la dégradation des sols contribuent à l'abandon des terres par les compagnies lorsque les récoltes diminuent (...). Les palmeraies ne seraient donc qu'une solution à court terme.

La question reste toutefois à savoir si [les compagnies d'huile de palme] pourront être tenues responsables pour leurs actions considérant l'importance qu'elles ont pour l'économie indonésienne, mais aussi pour l'économie mondiale.

Source : « L'huile de palme : l'avenir de l'Indonésie? », article de Kellyane Levac, paru le 11 avril 2022, <https://redtac.org/asiedusudest/2022/04/11/lhuile-de-palme-lavenir-de-lindonesie/>

Document 3 : Les femmes, premières victimes du développement de la monoculture ?

Document 3 a : « Indonésie : Les plantations de palmiers à huile et la trace de leur violence contre les femmes » -compléments au document 1 présenté en introduction.

Pourquoi les plantations de palmiers à huile ont-elles un impact particulier sur les femmes ?

Les femmes sont confrontées à de nombreuses injustices liées au rôle qu'on leur fait jouer et à leur position et leurs relations avec les autres au sein de la famille, de la communauté, de l'État et de la société en général. Ces injustices s'intensifient avec le marché néolibéral agressif et les flux de capitaux basés sur une production polluante, la cupidité et l'ignorance d'une durabilité socio-environnementale réelle. (...)

La question de la violence et des abus contre les femmes est rarement discutée au sein du secteur de l'huile de palme ou par les autres acteurs concernés. En fait, la réalité (...) est largement oubliée dans les discours des entreprises et du

gouvernement (...). Les témoignages des femmes sont absents de la plupart des événements en lien avec les industries extractivistes, parmi lesquelles l'huile de palme, la pâte à papier ou l'exploitation forestière. (...) Les travailleuses sont pleinement conscientes de cela ; mais elles n'ont pas d'autre choix économique pour faire vivre leur famille.

Les recherches menées par la Commission nationale sur la violence contre les femmes en collaboration avec des organisations de la société civile indonésienne comme WALHI, RMI, Bina Desa, Dayakologi Institute et Debt Watch, ont révélé que les femmes étaient exposées à plusieurs niveaux de violence dans le secteur des ressources naturelles. (1)

(...) Le manque d'information des femmes est aggravé par la situation générale en Indonésie, où les hommes sont généralement propriétaires des terres. En conséquence, l'entreprise considère que seule la participation des hommes est importante pour les réunions dites de socialisation. (...)

Outre les nombreuses stratégies d'intimidation utilisées par les entreprises, les belles promesses de bénéfices si les familles s'inscrivent dans des programmes dits « plasma » (programmes d'agriculture contractuelle pour les petits exploitants, très répandus en Indonésie, et qui ont endetté de nombreuses familles et les ont transformées en travailleurs de l'entreprise sur leurs propres terres), ont conduit de nombreuses familles à perdre leurs terres. Aucune procédure de Consentement préalable, libre et éclairé (CPLE) n'a été suivie avec les communautés, particulièrement avec les femmes (...) Dans de nombreux endroits, la corvée d'eau échoit aux femmes ; [... dont] la charge de travail s'alourdit.

Pour les femmes (...) être une « brondol » (ramasser les fruits du palmier à huile laissés sur le sol) est un moyen de survie pour répondre aux besoins élémentaires de leurs familles. (...) Du matin au soir, elles parcourent un long chemin pour rejoindre les plantations de palmiers à huile, en risquant fort de se faire prendre par les agents de sécurité des entreprises. Bien qu'elles se soient emparées de vastes quantités de terres, de ressources d'eau, de forêts et d'autres ressources communales, les entreprises considèrent comme un vol la collecte des fruits de palmiers à huile restés à terre. (...)

Les entreprises considèrent que les femmes sont plus précises, plus attentives et plus assidues dans leur travail et emploient ainsi de nombreuses ouvrières pour semer des graines et appliquer des engrais. (...) Les pratiques de travail de ces grandes plantations de palmiers à huile sont fréquemment considérées comme de l'esclavage moderne. (...)

La forte criminalisation de ceux qui s'opposent aux plantations a conduit à de nombreuses arrestations de militants et même à des meurtres. Les femmes qui ont perdu leur mari, leur père ou leur fils sont forcées de gagner de l'argent pour subvenir aux besoins de la famille tout en s'occupant des tâches ménagères. Ce double fardeau est extrêmement difficile pour les femmes qui commencent leur travail avant le lever du soleil et le terminent longtemps après le coucher du soleil.

Des attaques qui visent leur « féminité »

(...) les femmes ont une vulnérabilité plus importante lorsqu'elles se battent pour leurs droits. Une de ces violences est de cibler leur « féminité » pour faire taire leur combat. [dans une société marquée] par la culture patriarcale. (...) et il s'agit clairement d'une violation de droits fondamentaux.

Khalisah Khalid, Responsable du Département des campagnes et des réseaux

Source : article tiré du « [Bulletin WRM 236](https://www.wrm.org.uy/fr/articles-du-bulletin/indonesie-les-plantations-de-palmiers-a-huile-et-la-trace-de-leur-violence-contre-les-femmes) », site : <https://www.wrm.org.uy/fr/articles-du-bulletin/indonesie-les-plantations-de-palmiers-a-huile-et-la-trace-de-leur-violence-contre-les-femmes>, 7 mars 2018

Document 3 b : « Indonésie : l'exploitation des femmes et la violation de leurs droits dans les plantations de palmiers à huile »

« (...) Il est important de souligner deux éléments qui sont associés à la présence des plantations de palmiers à huile. Premièrement, la marginalisation des paysans, en particulier des femmes. Les plantations de palmiers à huile ont transformé les communautés paysannes en communautés sans terres (...) les femmes, qui jusque-là produisaient de la nourriture, sont contraintes de l'acheter et deviennent une main d'œuvre bon marché pour les sociétés de plantations. Avec la perturbation ou l'élimination par les plantations de palmiers à huile de leurs moyens d'existence, de leurs pratiques paysannes traditionnelles et de leur mode de vie en tant que productrices de nourriture, les femmes n'ont souvent guère d'autre choix que de chercher à travailler comme ouvrières dans les plantations. (...)

Les femmes qui aident leurs maris sont forcées de travailler sans être payées puisqu'il est très difficile pour ces derniers d'atteindre les objectifs de récolte très élevés qui leur sont imposés. [ex : 180 grappes de noix de palme par jour]. Si les objectifs ne sont pas atteints, des pénalités de réduction du salaire sont appliquées. (...) Les femmes s'occupent principalement de ramasser les fruits tombés, dégager les obstacles, compacter les nervures des feuilles et apporter les grappes de noix fraîches jusqu'à l'abri. (...)

Quand les femmes ne travaillent pas pour aider leurs maris, elles travaillent comme travailleuses temporaires sans contrat de travail officiel ...[et] ne bénéficient ni d'avantages sociaux ni d'assurance maladie.

(...) les femmes ont toujours plus de tâches dangereuses que les hommes parce qu'elles sont employées pour travailler avec des produits chimiques comme des engrais, et pour pulvériser les pesticides. Les entreprises ne fournissent ni équipements de protection ni formation à la sécurité, et les femmes réalisent ces activités sans bénéficier de visites médicales régulières.

Entre autres produits chimiques, le Gramoxone, le Glyphosate, le Rhodamine et le Roundup sont utilisés dans le processus de pulvérisation. Les entreprises ne fournissent pas d'information sur les impacts et les dangers potentiels des produits chimiques utilisés, et elles n'assurent pas de formation sur la façon de réduire les risques d'exposition (...) De ce fait, les femmes (...) sont souvent atteintes de maladies professionnelles telles que des pathologies respiratoires, des brûlures des mains, des nausées, des troubles de la vision et même des cécités.

Source : [Indonésie : l'exploitation des femmes et la violation de leurs droits dans les plantations de palmiers à huile | Mouvement Mondial pour les Forêts Tropicales, | World Rainforest Movement](https://www.wrm.org.uy/fr/articles-du-bulletin/indonesie-les-plantations-de-palmiers-a-huile-et-la-trace-de-leur-violence-contre-les-femmes)
[https://www.wrm.org.uy/fr/articles-du-bulletin/indonesie...](https://www.wrm.org.uy/fr/articles-du-bulletin/indonesie-les-plantations-de-palmiers-a-huile-et-la-trace-de-leur-violence-contre-les-femmes), 21 septembre 2018

Éléments de questionnement et de réponses à disposition de l'enseignant :

- 1) **Estimez la surface de terres touchées par la déforestation entre 2002 et 2022 en Indonésie (et îles alentours) à partir du Doc.1a et de l'application/logiciel Mesurim2.**

Procédure :

- ✓ Ouvrir le logiciel Mesurim2 en ligne : <https://www.pedagogie.ac-nice.fr/svt/productions/mesurim2/>
- ✓ Ouvrir une image – Sélectionner « Indonésie déforestation.jpeg » =

Image de départ :



- ✓ Cliquer sur Mesurer – Surface – Couleur – Définir l'échelle -Délimiter l'échelle avec un segment rouge et remplacer la valeur et son unité appropriées comme indiqué sur l'image – Valider.
- ✓ Disposer le seuil à 7% et cliquer sur cumuler. Ne pas hésiter à zoomer et cliquer sur les couleurs que l'on souhaite intégrer progressivement (soit rose/beige/blanche pour les zones touchées par la déforestation) puis noter la surface en km² ou bien le pourcentage en cliquant sur Relative (en %).
- ✓ Supprimer toutes les mesures et renouveler l'étape précédente en utilisant cette fois-ci les surfaces forestières (nuances de verts).
- ✓ Comparer vos 2 valeurs (rapport à faire) pour estimer la surface forestière perdue à cause de la déforestation.

2) **Doc.1a, b, c :**

- a) D'après les cartes et articles, relever les éléments montrant l'ampleur de la déforestation en Indonésie, et aussi ce qui en fait actuellement la spécificité à l'échelle mondiale.
 - b) Quel regard peut être porté sur l'Etat indonésien pour l'ONU et les ONG luttant contre la déforestation ?
- 3) Lister dans les documents 2 et 3 tous les impacts sur les sociétés rurales. Qu'en concluez-vous ici sur la question posée dans le titre du document 2 (« une chance » ?)

Éléments de réponse

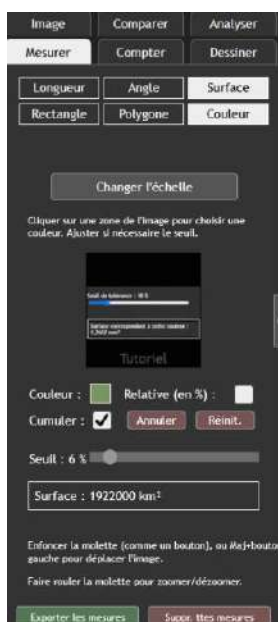
1) Estimation de la surface de terres touchées par la déforestation entre 2002 et 2022 en Indonésie (et îles alentours). Source de l'image AFP – Global Forest Watch.

Attendus : $892000\text{km}^2 / 1922000 \times 100 = 46.4\%$

C'est quasiment la moitié de la surface des terres qui a été déboisée entre 2002 et 2022 en Indonésie et alentours, en grande partie pour assurer le développement des monocultures de palmiers à huile.



Surface de terres déboisées



Surfaces de terres boisées

2) a) Le document 1b, tout à fait actuel (13 avril 2026) dresse un constat alarmant disant que « **L'Indonésie risque de devenir le "champion mondial de la déforestation tropicale"** ». La photographie du 18 janvier 2026 montre des **feux de forêts intentionnels**, organisés, pour laisser place à la monoculture, sur un **des fronts pionniers**.

La **carte** en donne un **aperçu géographique** par province, notamment le Kalimantan « la partie indonésienne de Bornéo, reste "le principal moteur de la déforestation" et Sumatra occidentale. Ces deux provinces sont au-dessus de 7500 voire 10000 hectares déforestés.

La légende de la carte évoque aussi des « **réserves alimentaires** » (sans doute pour les autochtones) qui sont certainement impactées (cueillette/chasse, polyculture vivrière), une **menace sur l'indépendance voire la sécurité alimentaire** des populations.

Les chiffres et expressions de l'articles sont révélateurs de l'inquiétude : *demandez aux élèves de relever les chiffres et termes les plus alarmants /-istes*. Ex : « réalité inquiétante », « forêts disparaissent à un rythme alarmant », « 433 751 hectares en 2025 dans le pays, soit une hausse de 66 % par rapport à l'année précédente ». « équivalent de plus de six fois la superficie de Jakarta, la capitale indonésienne », « toutes les grandes îles d'Indonésie » « la progression en Papouasie est la plus rapide, avec une hausse de 348 % par rapport à 2024 »

b) Pour l'ONU et les ONG engagées dans la lutte contre la déforestation, cette évolution porte tout son lot de « **critiques sur la responsabilité de l'État** dans la gestion des zones protégées (...) ». La responsabilité n'a pas seulement une **portée nationale mais aussi mondiale** : contribution majeure à l'accélération du réchauffement climatique par l'augmentation des **émissions de GES** dont le CO₂ qui se dégage des **incendies (+ chaleur intense)** mais aussi par la destruction rapide de pièges à CO₂ que constituent les forêts... ; on peut aussi voir la **fumée** dans la province d'Aceh et donc la **pollution de l'air** (doc.1b)

La **politique indonésienne est à rebours des espoirs** portés par le **ralentissement net de la déforestation observé au Brésil en 2025**.

On peut citer, en perspective, un article de GEO du 27 mai 2026: « En 2025, les autorités brésiliennes ont toutefois renforcé les mesures de protection environnementale, entraînant un **net ralentissement de la destruction** du couvert forestier selon les relevés de MapBiomass, réseau de surveillance de référence. La déforestation en Amazonie brésilienne a atteint **l'an dernier son plus bas niveau depuis 2019** et la surface déboisée dans tout le pays est passée pour la **première fois sous le million d'hectares**, selon un rapport publié mercredi.

Ces données (...) sont une bonne nouvelle pour le président de gauche Luiz Inacio Lula da Silva, qui doit briguer la réélection en octobre et a fait de la préservation de l'environnement une de ses priorités. Lula s'est notamment engagé à éradiquer la déforestation illégale dans le plus grand pays d'Amérique latine d'ici 2030. »

2) Les documents 2 et 3 montrent le développement de l'huile de palme à grande échelle en Indonésie (au 20^e siècle, notamment après la Seconde Guerre mondiale et l'indépendance) et ses **nombreux impacts sociétaux, notamment sur les femmes et les populations autochtones**.

Demandez aux élèves de relever les extraits significatifs (nombreux) dans les documents 2 et 3 pour éclairer tous les points.

Le document 2 aborde de nombreux problèmes.

Il évoque d'abord les « **migrants** d'îles environnantes » considérés comme plus faciles à maîtriser. Voulant échapper à la misère, ils sont en effet « **plus dociles et n'ayant pas d'attache** à la terre ». On peut imaginer sur le terrain la **concurrence** qui est entretenue par les propriétaires et grandes sociétés voire le **dumping social** qui tire les **revenus vers le bas** et oblige certainement les **locaux à ne rien refuser** des

employeurs, même quand les **conditions sont très détériorées**.

L'impact est aussi **foncier**, puisque des grandes entreprises, apparemment avec a minima le soutien tacite de l'État (armée ...) ou du moins sa non-intervention, **s'approprient de très grandes surfaces au détriment des personnes qui vivaient sur place depuis des générations**. Contrairement à elles qui n'ont **aucun titre de propriété**, ils font **valider** leurs acquisitions par des titres et **permis** en bonne et due forme validés par l'État. Les communautés se retrouvent donc « **sans terre** », et donc sans possibilité de **produire** leur propre **nourriture**, **contraintes de l'acheter** et donc de **travailler** pour y arriver.

Les grandes sociétés jouent sur la **division entre les populations** et l'article évoque donc une « **fracturation sociale** », entre les personnes qui acceptent cette logique, au besoin avec de la **corruption**, des « pots de vin » et les **autres qui tentent de résister**.

Certains y voient pourtant la possibilité d'amélioration grâce aux **retombées économiques** de la culture, cela semble être pensé « **à court terme** », car les cultures **intensives dégradent** très rapidement les **sols**, et les compagnies les abandonnent. Les populations se retrouvent alors avec des **terres extrêmement appauvries**, dont elles ne **peuvent plus tirer grand-chose** et sans aucun revenu correspondant aux belles promesses des compagnies.

A l'inverse, on perçoit aussi des moyens détournés des travailleurs pour arrondir leur fin de mois, notamment par des **prélèvements clandestins des productions qu'ils revendent**.

Les documents 3a et b soulèvent la question particulièrement **aigüe pour les femmes** qui seraient **les premières victimes du développement de cette monoculture** et il est question à plusieurs reprises de « **violence** » sous diverses formes, de nombreuses injustices sur un marché dit « néolibéral agressif ».

Non seulement elles le font pour améliorer la productivité de leur mari et ne sont donc **pas toujours reconnues comme travailleuse salariée**, elles ne bénéficient donc **pas de sécurité ni de d'avantages sociaux ou d'assurance maladie**, mais encore elles ont des **tâches** particulièrement **dures**, comme la corvée d'eau ou très **mauvaises pour la santé** comme la manipulation des produits **chimiques toxiques**, engrais et pesticides, **sans information ni protection probante**. L'article parle tout simplement « **d'esclavage moderne** » avec, à la clé, de nombreuses « **maladies professionnelles** » très graves, potentiellement mortelles, comme les pathologies citées à la toute fin du document 3b.

La **violence** se traduit également par des « **arrestations de militants** », et même des « **meurtres** » comme il y en a eu dans **la forêt amazonienne**. Les femmes sont donc impactées par le **deuil** de leur mari, de leur père ou de leur fils.

Comme la famille en est **considérablement appauvrie**, elles sont **obligées de travailler encore plus dur** pour **subvenir aux besoins**, en plus de toutes les tâches de la maison, ce qui justifie l'expression « **double fardeau** ». La photographie choisie en introduction est révélatrice de tout cela.

Le dernier paragraphe du doc. 2 montre que si elles essaient **de se rebeller**, elles sont **attaquées dans leur féminité**, dans cette **société patriarcale**, et leurs « **droits fondamentaux** » sont donc **violés**.

Ce bilan semble donc peu réjouissant et penche plutôt pour le non à la question posée dans le titre du document 2 (« une chance » ?). Mais d'autres perspectives, plus récentes, donnent des espoirs comme nous allons le voir dans le dossier suivant.

Dossier C : L'huile de palme, possible base de réflexion et de financement de la durabilité en Indonésie ?

Document 1 : un programme soutenu par l'ONU - « Indonésie : Huile de palme durable »

« Le défi consiste désormais à maximiser les retombées économiques et de développement de ce secteur des matières premières national essentiel, tout en minimisant ses effets sociaux et environnementaux négatifs.

Il existe trois facteurs clés pour assurer la durabilité du secteur et garantir un avenir prometteur à l'huile de palme indonésienne :

- Renforcer la compétitivité des agriculteurs en les sensibilisant aux bonnes pratiques agricoles.
- Comblar les lacunes des politiques.
- Appliquer des approches novatrices en matière de financement.
- Établir une collaboration efficace entre le gouvernement, la société civile et le secteur privé.

Depuis 2012, le *Green Commodities Programme* (GCP) et le *Good Growth Partnership* travaillent avec le gouvernement national pour mettre en place **la plateforme indonésienne pour l'huile de palme durable** (acronyme indonésien : FoKSBI), **un espace neutre permettant à toutes les parties prenantes de se réunir et de relever les principaux défis liés au développement de l'huile de palme durable en Indonésie.**

Officiellement créée en 2014, FoKSBI a **permis le lancement du Plan d'action national** en 2016, mettant en lumière plusieurs **composantes clés pour la durabilité du secteur.**

- **Meilleure coordination des petits exploitants** grâce à des exercices de **cartographie**, des **formations** et une **assistance technique et financière.**
- Une **gouvernance sectorielle plus efficace**, notamment une meilleure **application de la loi**, un **règlement plus rapide des conflits** fonciers et un **contrôle plus strict des licences.**
- **Amélioration de la gestion et du suivi environnementaux** grâce à la **conservation de la biodiversité**, la **réduction des gaz à effet de serre**, une **utilisation plus productive des terres** déjà cultivées, etc.
- Et la promotion de la **norme indonésienne pour l'huile de palme (ISPO).**

Première plateforme gouvernementale du pays dédiée à l'huile de palme durable, FoKSBI permet à **divers acteurs – petits exploitants, négociants, acheteurs, gouvernement et société civile** – d'aborder les questions sensibles liées à la production d'huile de palme dans **un esprit de dialogue constructif.** S'appuyant sur le modèle de **collaboration multipartite** pour un **changement systémique** (... il) permet à ses membres d'élaborer une **vision commune** et de **s'engager concrètement** dans l'action.

Suite à la signature, par le président Joko Widodo en novembre **2019**, d'un ambitieux **Plan d'action national pour une huile de palme durable**, le gouvernement indonésien s'emploie à adapter sa stratégie nationale aux six régions de production distinctes du pays. Face aux défis spécifiques posés par ces régions, le secteur indonésien a mis en place trois **plateformes provinciales** à Riau, Sumatra du Nord et Kalimantan occidental, ainsi que trois plateformes de **district** à Sintang, Tapanuli du Sud et Pelalawan.

Avec le temps, **chacune de ces plateformes devrait élaborer son propre plan d'action régional**, en s'inspirant du **plan d'action national**. Bientôt, le secteur agricole national, pilier de l'économie, pourra afficher son avenir durable et **servir de modèle aux autres pays** producteurs d'huile de palme à travers le monde.

Source : Plateforme indonésienne pour l'huile de palme durable, sur le site du PNUD (programme des Nations Unies pour le Développement -UNDP en anglais), <https://www-undp-org>, dern. consult. mai 2026.

Document 2 : Vidéos des réflexions et actions menées par le gouvernement indonésien en collaboration et avec le soutien de l'ONU (à défaut de vidéos récentes sur ce thème en français, des vidéos exclusivement en anglais mais possible d'actionner les sous-titres en français et de commencer par lire ce résumé en français)



VIDEO 1 «Indonesia – FoKSBI #1 »:

<https://www.youtube.com/watch?v=B6gmJLJZbAs>,

VIDEO 2 : https://www.youtube.com/watch?v=sxs9_eSzoUw

Sources : vidéos à voir sur le site du PNUD (supra) ou postées sur Youtube par l'UNDP Food systems, le 9 août 2019

VIDEO 3 « National Action Plan of Palmoil in Indonesia », 21 sept. 2022
<https://www.youtube.com/watch?v=zwp7jQeKdSQ> ,

Résumé (traduit en français) : “Le **Plan d'action national de l'Indonésie pour une huile de palme durable (NAP SPO)**, facilité par le PNUD grâce au soutien du *Good Growth Partnership* (GGP) et du Secrétariat d'État à l'économie suisse (SECO), et signé par le président en novembre 2019, a été une avancée majeure pour l'agriculture durable en Indonésie. Dans cette vidéo, nous demandons quels ont été les impacts et les premiers résultats du NAP SPO jusqu'à présent, comment le PNUD a aidé, et où nous allons maintenant.” (Objectifs futurs).

VIDEO 4 <https://www.youtube.com/watch?v=iytyXLDEenE>, «Sustainable Landscape Program Indonesia », 30 mars 2026

Résumé traduit : “Le **programme indonésien pour un paysage durable (SLPI)** entre dans sa deuxième phase (2026-2029), s'appuyant sur quatre années de mise en œuvre soutenue par le Secrétariat d'État à l'économie suisse (SECO). Ce programme, qui s'étend sur 14 districts dans cinq provinces, réunit le gouvernement, le secteur privé et les communautés locales pour promouvoir une production durable de produits

de base grâce à une **approche paysagère**. La phase I a démontré que des actions alignées peuvent produire des résultats tangibles. Plus de **1,7 million d'hectares ont été placés sous gestion améliorée**, plus de **8 000 agriculteurs** ont adopté des **pratiques durables** et plus de **5 800 ont renforcé le régime foncier**. Dans le même temps, 19 **réglementations locales** ont intégré la **durabilité dans les cadres politiques**, parallèlement à des **investissements croissants** alignés sur les objectifs de durabilité. Au-delà de ces résultats, le programme a renforcé la façon dont les paysages sont gouvernés. Les **plateformes multi-parties** prenantes ont évolué vers des mécanismes de coordination plus structurés, tandis que les **gouvernements locaux** intégraient de plus en plus la **durabilité** dans la planification du développement."

Document 3 : « Leaders de terrain : des femmes petites exploitantes qui prennent les devants »



Kristanti Yuniati, président de la coopérative KUD Tri Daya
(suite du DOC.2 présenté en introduction)

« Malgré les nombreux défis auxquels nous sommes confrontés, nous sommes déterminés à transformer la manière dont nos agriculteurs gèrent les plantations de palmiers à huile, non seulement pour aujourd'hui, mais aussi pour assurer leur pérennité pour nos petits-enfants. »

Je ne peux pas y arriver seule. Je travaille en étroite collaboration avec tous nos organisateurs, et ensemble, nous contactons nos cinq groupements d'agriculteurs, y compris nos membres féminines. Nous nous efforçons de les sensibiliser, de renforcer leur confiance et de les aider à comprendre que nous avons toutes des rôles égaux et importants, sans jamais oublier nos responsabilités familiales de mères et d'épouses. En tant que femmes, nous devons gérer notre temps efficacement. Avant de partir travailler, nous veillons à ce que tout soit en ordre à la maison. Je suis occupée, certes, mais je suis animée par une véritable passion pour ce poste. Être une femme ne m'a jamais freinée. Au contraire, cela renforce ma détermination.

Source : site de RSPO, Roundtable on Sustainable Palm Oil, Table ronde sur l'huile de palme durable (créée en 2024) <https://rspo.org/fr/Les-dirigeantes-de-terrain--les-petites-agricultrices-qui-prennent-l%27initiative/>, 31 mars 2026

Document 4 : Une autre perspective d'avenir durable, avec des alternatives à l'huile de palme

ECOSIA Blog Page d'accueil Projets Actualités Rapports financiers Newsletter Q



<https://fr.blog.ecosia.org/alternatives-a-lhuile-de-palme-une-meilleure-affaire-pour-lindonesie/>

Douze villages autochtones du Mont Saran se sont rassemblés et ont décidé de réagir. Ils ont alors créé la Fondation Gunung Saran Lester et se sont rapprochés de Masarang, une ONG de conservation de la nature qui s'emploie depuis trente ans à renforcer les

capacités des communautés locales en leur offrant des alternatives durables et lucratives aux monocultures de palmiers à huile.

Grâce à l'argent que génèrent vos recherches, la fondation sera en mesure de reproduire le succès de Masarang. En fait, les villageois ont déjà commencé à planter des arbres fruitiers tout autour de leurs villages : des hévéas, des Jengkol et des Gaharu, ainsi que d'autres espèces d'arbres locales.

Ces nouvelles forêts offriront un revenu stable à ceux qui s'en occupent. Il a été démontré par exemple que l'arbre Tengkwang et le palmier à sucre offraient une stabilité économique à long terme à d'autres villages avec lesquels Masarang a travaillé. Ainsi, les communautés pauvres ne se verront plus obligées de vendre leurs terres aux entreprises productrices d'huile de palme.

Contrairement à l'huile de palme qui est importée et dont la plante est extrêmement sensible, les espèces endémiques comme le palmier à sucre ou l'arbre Tengkwang s'adaptent bien aux conditions locales et ne requièrent pas l'utilisation de pesticides ou de fertilisants pour pousser normalement. Cela représente grande avancée pour les communautés et pour l'écosystème (...)

Par ailleurs, il n'est pas nécessaire de brûler des forêts existantes pour faire pousser les espèces endémiques. Au contraire : celles-ci poussent mieux dans les forêts mixtes, la biodiversité présentant ainsi un avantage sous-jacent. (...) les forêts mixtes offrent une grande variété de produits et sont capables de s'auto-régénérer, tout en restaurant les sols. Ce processus est bénéfique à tous points de vue !

Mais il y a plus : comme les villages participant au projet entourent le Mont Saran, leurs forêts nouvellement plantées vont établir des liens entre elles, formant ainsi un vaste écran qui protégera les 25 000 hectares de forêts montagneuses de la destruction. L'une des zones les plus riches en biodiversité au monde, avec toute la beauté historique qu'elle renferme, sera donc protégée. Cela vaut tout l'or du monde pour les orangs outans originaires la région.

(...) on ne devrait pas (...) sous-estimer les trois millions d'Ecosiens, l'expertise de Masarang et la détermination de la communauté autochtone.

Questionnement à disposition des enseignants :

Il est possible de poser ces questions très larges en combinant tous les documents de ce dossier, et le document 2 présenté en introduction :

- 1) Quels sont les **différentes solutions durables** apportées dans le domaine **agricole**?
- 2) En quoi ces différents **projets** demandent-ils de **repenser complètement les rapports sociaux et politiques** entre différents **acteurs** (à identifier de l'échelle locale à l'échelle internationale) ?
- 3) dans quelle mesure ces projets permettent-ils de **combinaison des solutions durables** pour l'**environnement** et un **avenir plus positif pour les sociétés impliquées** ? (en termes de **richesse, de développement** et donc de conditions de vie)?

Éléments de réponse

1) Quels sont les différentes solutions durables apportées dans le domaine agricole ?

Dans les documents on peut relever notamment

A détailler un peu en décrivant par ex des images

- une croissance de la **formation** des travailleurs agricoles
- de nouvelles **techniques** agricoles

- la recherche de **solutions plus respectueuses** de l'environnement avec
- la **réduction des intrants** chimiques
- le remplacement de la monoculture par une **plus grande diversité /polyculture**
- **« approche paysagère »**
- ceci permet de répondre aussi à des **revendications** croissantes de petits producteurs et communautés locales pour des solutions plus durables

2) En quoi ces différents projets demandent-ils de repenser complètement les rapports sociaux et politiques entre différents acteurs (à identifier de l'échelle locale à l'échelle internationale) ?

La première étape consiste à **identifier les différents acteurs**.

De l'échelle locale à l'échelle internationale, il s'agit :

- des **producteurs**, qu'ils soient **propriétaires-exploitants (plus ou moins gros)** ou des **employés** sur les plantations.
- des **entreprises de l'exploitation** des terres à la **transformation** et à la **commercialisation** ("négociants, acheteurs"..) voire à l'**exportation**
- Ces deux types d'acteurs sont compris dans l'expression "**secteur privé**" dans le document 1
- de la "**société civile**"(doc.1), donc généralement des **citoyens**, éventuellement des **associations, coopératives**, etc. L'expression suppose un certain **engagement** possible

On peut aussi certainement regrouper dans cette expression

- les **femmes** qui prennent des décisions et parfois la direction des affaires comme dans le document numéro 3.
- La/Les **communauté(s) autochtone(s)** (doc. 4) et les élèves peuvent même remonter au dossier B pour y trouver d'autres organisations autochtones
- des **gouvernements locaux** et des dirigeants **nationaux** indonésiens (par exemple pour le Plan National -doc 2)
- des gouvernements de **pays étrangers**, qui peuvent venir en aide, comme la Suisse par le biais de son secrétariat d'État à l'économie (SECO., 4e vidéo - Doc2)
- de l'**ONU** (doc 1 et 2) qui encourage, **réunit** différents acteurs, les **forme** avec l'exemple d'autres actions ou "bonnes pratiques agricoles" qui ont réussi dans le monde. L'ONU peut aussi contribuer au **financement** d'actions qui lui semblent pertinentes.
- **d'ONG** ou autre **organisations militantes** comme RSPO -doc. 3- ou Ecosia - doc. 4.

On peut ensuite amener les élèves à relever tout ce qui peut être **positif dans la SYNERGIE entre différents acteurs** ; elle est présente dans quasiment tous les documents de ce dossier. Dans le document 1, l'ONU invite d'ailleurs très clairement à "une **collaboration multipartite**"; "établir une collaboration **efficace** entre le gouvernement, la société civile et le secteur privé", ce qui signifie un **dialogue** des différents acteurs pour **éviter tous les conflits d'intérêt ou d'usage**, par exemple autour des **ressources** agricoles ou en eau.

Cette promotion d'une **intelligence collective** permettrait de **contrecarrer certains freins** dans les décisions qui seront prises et ainsi, de les rendre plus **rapides**, sans doute aussi plus **durables** parce que plus **pertinentes et globales**. (" un esprit de

dialogue constructif"... permettant "d'élaborer une **vision commune** et de s'engager concrètement dans **l'action**".

Par-delà ces documents, il a été difficile de trouver des résultats concrets, chiffrables, en particulier en français. Sur le **terrain**, il est sans doute parfois bien **difficile de réaliser** et faire aboutir ce dialogue tant les **intérêts** peuvent être **divergents**, et les **relations** sociales et économiques **tendues** depuis longtemps...

On le voit par exemple dans le document 1 avec le GCP et le GGP depuis 2012, en générant "un **espace neutre** permettant à toutes les parties prenantes de se réunir et de **relever les principaux défis**"...

On le voit aussi à travers les vidéos (doc.2). *Inviter les élèves à bien regarder les vidéos, plusieurs fois s'il le faut, pour repérer les différents acteurs/actrices et forums, le rôle visible de certaines femmes, ce qui fera transition avec la suite.*

3) dans quelle mesure ces projets permettent-ils de combiner des solutions durables pour l'environnement et un avenir plus positif pour les sociétés impliquées ? (en termes de richesse, de développement et donc de conditions de vie)?

Le dossier C montre un panel varié de solutions trouvées. *Demander aux élèves de puiser pour chaque argument des exemples concrets dans les documents.*

Certaines solutions concernent plus spécialement l'environnement et son importance pour la **santé** des populations. Limiter les impacts des productions agricoles, par exemple en réduisant considérablement les intrants nécessaires comme les pesticides ou les engrais, permet aux populations de **moins s'empoisonner** en **travaillant**, en buvant **l'eau** ou en consommant les **produits** agricoles.

Dans certains cas il s'agit même de **revenir à de la polyculture**, voire de **restaurer la biodiversité**, une alternative importante à la monoculture d'huile de palme pour permettre aux populations locales d'être plus **indépendantes d'un point de vue alimentaire (plus de cultures vivrières ..)**.

Elles seront aussi moins **soumises aux aléas terribles des cours mondiaux** qui peuvent du jour au lendemain les réduire à la misère s'ils s'effondrent.

Les **cultures locales** semblent aussi **plus résistantes**, et permettent donc une **plus grande résilience** en cas de problème (**climatique, maladie, etc...**)

Ceci nous amène à **l'amélioration des conditions de vie** pour les populations et donc à des perspectives de développement réel, dans toutes ses dimensions. Ceci peut être perçu à travers :

- une **meilleure gouvernance**, plus respectueuse et adaptée, avec un meilleur dialogue entre les différents échelons ce que souhaite l'ONU (doc.1). On peut citer, les "plateformes provinciales" ou "de district" et leur dialogue avec le gouvernement.
- Cela peut favoriser l'émergence d'une **société civile plus éclairée, soudée et impliquée**, donc des pratiques plus **démocratiques**.
- Un meilleur **financement possible de l'éducation et des systèmes de soins** (cf. aussi DOSSIER A-doc.2), ce qui dépend des choix politiques par rapport à la part des dépendances publiques par rapport aux retombées économiques des cultures.

- Pour les femmes, plus **présentes visiblement dans les décisions**, la possibilité de peser plus et d'acquérir une certaine **émancipation (doc.3)**

Il n'est pas facile d'avoir beaucoup de résultats tangibles, en français notamment, et il faudra donc certainement continuer à observer les évolutions dans les années à venir, certaines semblent à leur tout début et l'inertie est parfois grande pour les questions de fond (organisation sociale ...)

Des prolongements possibles sur agriculture, développement et sécurité alimentaire :

... avec la video "Indonesia Struggles To Reach Food Self-Sufficiency" | CNA Correspondent :

<https://www.youtube.com/watch?v=VwRb88cMDuc> ; 10 août 2023 [#CNAInsider](#) [#Indonesia](#) [#FoodSecurity](#) (en anglais mais possible d'actionner les sous-titres en français et de commencer par lire ce résumé en français) :

« L'Indonésie est confrontée à de **nombreux défis dans sa tentative d'être autosuffisante** en matière de production **alimentaire**. L'agriculture **commerciale** se concentre actuellement sur quelques cultures de grande valeur et à haut rendement, ce qui **limite la variété** des **aliments** disponibles sur le marché. Une **start-up agricole intelligente** espère changer cela en utilisant son **expertise** et sa **technologie** agricoles pour **améliorer les rendements et la productivité des agriculteurs** locaux, améliorant ainsi leurs moyens de subsistance. L'Indonésie travaille également à la **transformation de son système agroalimentaire en adoptant une stratégie de numérisation**. Elle **collabore** avec l'**Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture*** dans ce but. La stratégie vise à exploiter les données et les ressources d'information dans l'agriculture au profit des petits exploitants. Des efforts sont également faits pour que les agriculteurs **passent d'engrais non biologiques à des fertilisants plus respectueux de l'environnement**. »

*FAO (the United Nations' Food and Agriculture Organisation)

Dans le programme de géographie de la classe de seconde notamment, on peut, en effet, après cette étude de cas, mieux comprendre les enjeux autour des ressources (Thème 1) en passant à la généralisation sur les ressources agricoles et alimentaires dans le monde. Mais ce dernier document et plus généralement cette fiche sur l'Indonésie peut être un bon tremplin vers le thème 2 (« population », « développement ») en ayant aussi permis d'aborder la complexité d'une réflexion sur tous les enjeux sociétaux et politiques dans le pays étudié.

En prolongement

Vous pourrez organiser un **débat**, la production d'un **plaidoyer**, dans le cadre de **l'éducation au développement durable**.

Ce travail qui permet de combiner histoire-géographie et EMC (voire SVT), peut porter par exemple sur la question suivante : **l'huile de palme, une malédiction ou une chance pour la société indonésienne ?**

Si les élèves ont déjà abordé la question en **collège (fiche « Echo d'escale » portant sur cette production et les droits des enfants)**, ils peuvent en avoir déjà quelques pistes, mais vous pouvez, dans le strict cadre de cette fiche lycée focaliser la question sur la **société indonésienne prise dans toutes ses composantes (en y incluant**

bien sûr les populations autochtones des forêts) et un ou deux groupes peuvent porter plus spécifiquement leur attention **sur les effets contrastés /ambivalents sur la condition des femmes... par exemple sous la forme d'une synthèse dans un tableau récapitulatif des aspects positifs et négatifs, base de la trace écrite du cours dans le cadre d'une étude de cas (EDC).**

Plus largement, notamment dans le cadre du programme de seconde, les documents de cette fiche peuvent également être utilisés pour étayer une problématisation, une réflexion autour des ODD (Objectifs de Développement Durable).

C'est rare, car dépendant du thème abordé dans les fiches « Échos d'échelles », mais vous trouverez ici, en y **puisant au moins un problème relatif au domaine de l'ODD ou une solution pour l'atteindre**, des informations permettant **d'aborder des éléments de réponse (parfois contradictoires ou plutôt complémentaires) concernant TOUS les ODD suivants :**

1 PAS DE PAUVRETÉ 	5 ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES 	8 TRAVAIL DÉCENT ET CROISSANCE ÉCONOMIQUE 	12 CONSOMMATION ET PRODUCTION RESPONSABLES 
15 VIE TERRESTRE 			